

LES  
FURETS  
JAUNES  
DE  
SEYSSINS

1981

F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
. 303 86
Classement: pays

TENNENGERBIRGE  
1981  
Autriche

Schacht der Verlorenen

- 58.7m

FFS

les  
furets  
jaunes  
de  
seyssins

Correspondance à adresser à :

René PAREIN

22 , rue Gabriel DIDIER

38130 ECHIROLLES

---

**groupe spéléo**

rue de la paix  
38170 seyssins

Grenoble , Le 25 novembre 1981

RAPPORT D'EXPEDITION

Pour la quatrième année consécutive , nous venons d'organiser un camp spéléo sur le massif des TENNENGBIRGE près de SALZBURG en AUTRICHE .

PRESENTATION DU MASSIF

Le Tennengebirge est un massif calcaire qui se situe à une trentaine de kilomètres au Sud-Est de Salzburg . Sa superficie est d'environ 40 km<sup>2</sup> et son altitude moyenne de 2000 m . De nombreux sommets dépassent 2300 m et même 2400 m en ce qui concerne le point culminant .

Plusieurs cavités importantes y ont déjà été découvertes :

- la très célèbre grotte glacée d'EISRIESENWELT . Elle est aménagée pour le tourisme sur sa première partie . Son développement total dépasse 42 km . Il semblerait qu'actuellement son exploration soit suspendue . Une ou plusieurs jonctions avec le plateau semblent pourtant évidentes ...

- le SCHNEELOCH . Ce gouffre découvert\* en 1975 a été la première cavité Autrichienne à atteindre puis dépasser la cote fatidique des - 1000 m . Un siphon en marque actuellement le terminus .

\* Le terme " découvert " ne convient en réalité pas très bien , car l'entrée de cette cavité est connue de longue date .

- le BERGER-PLATTENECKHOHLENSYSTEM est actuellement connu sur 900 m de profondeur . Une jonction avec un orifice supérieur en cours d'exploration lui permettrait de dépasser à son tour la cote - 1000 m .

Depuis l'année dernière , d'autres découvertes très intéressantes sont venues compléter cette liste : un gouffre de plus de 1100 m de profondeur exploré par un club Français ( C.A.F. Marseille ) , puis le BRETTSCACHT découvert et exploré par une équipe Belge jusqu'à un siphon à - 700 m , et enfin un puits de 460 m , certainement un record mondial , qui vient d'être trouvé par des polonais .

#### PREMIERS CONTACTS

Ayant entendu parler des premières importantes qu'il était possible d'effectuer en Autriche , nous décidons début 78 de tenter notre chance nous aussi . Profitant de la présence en ce pays de l'un des nôtres , Mike Mérédith , nous prenons immédiatement contact avec le groupe de Salzburg . Un camp de 15 jours est alors tout de suite décidé pour septembre de la même année . Depuis , c'est toujours avec ce groupe que nous sommes restés en contact , et à qui nous remettons nos rapports d'expédition .

#### CHOIX DU MASSIF

Suite à ce premier contact , il nous faut bien entendu choisir le massif sur lequel nous aimerions effectuer des recherches . Les Salzbourgeois nous mettent au courant de l'état des découvertes et des massifs sur lesquels de " grandes " premières sont encore possibles . Après nous être mis d'accord sur le choix de ce dernier , une zone nous est attribuée .

Par gout personnel , nous préférons démarrer à zéro , c'est à dire par la prospection , plutôt que poursuivre l'exploration d'une cavité déjà partiellement explorée .

#### SITUATION DE LA ZONE

Nous avons en fait prospecté 2 zones différentes .

Les 2 premières années , nous avons travaillé sur un secteur délimité au Nord par la combe d'OFENRINNE , à l'Est le KNALLSTEIN , et le Sud le WIESELSTEIN .

Le peu de résultats obtenus nous a encouragé dès 1980 à choisir un secteur plus près de notre camp de base et apparemment plus intéressant . Ce secteur est situé entre le WIESELSTEIN et le refuge ( camp de base ) de Léopold HAPFISCH HAUS .

#### ACCES A LA ZONE

Nous établissons chaque année notre camp au sous-sol d'un refuge qui est gardé à cette époque de l'année . Le fait d'occuper cette pièce qui est pour le moins exigüe et sommairement aménagée , nous évite d'avoir à monter des tentes . D'autre part , en cas de mauvais temps , ce qui est malheureusement fréquent , notre position est beaucoup moins précaire .

L'accès à ce refuge se fait de la façon suivante :

nous montons en voiture jusqu'à l'altitude de 1046 m , point de départ du téléphérique qui sert à l'acheminement des touristes jusqu'à l'Eisriesenwelt . Nous profitons bien entendu de ce moyen de locomotion qui nous permet d'atteindre sans fatigue la cote 1633 m . La marche d'approche débute à partir de cet endroit . Il nous faut alors monter jusqu'à l'altitude de 2200 m , puis redescendre à 1914 m , altitude à laquelle se trouve le refuge que nous occupons . 2h30 à 3h30 sont nécessaires , suivant la charge et l'individu , pour effectuer ce trajet . A titre indicatif , chacun d'entre nous aura effectué 4 portages cette année ( charge moyenne 30 kg ) .

Du refuge à la première zone , 3 h de marche aller-retour .

Du refuge à la zone 80 - 81 , 1 h à <sup>2 h</sup>~~2h30~~ aller-retour suivant l'endroit où l'on désirait se rendre .

#### BILAN DE 4 ANNEES D'EXPLORATION

1978 : cette année à été essentiellement mise à profit pour faire connaissance avec le massif . D'une durée de 15 jours ce camp aura surtout été marqué par une météo absolument épouvantable . Nous avons cependant découvert une dizaine de cavités , dont le F 1 dans lequel nous ~~avons~~ avons été stoppé par un siphon à la cote - 250 m .

1979 : durée 15 jours . Le beau temps quasiment constant nous a permis de prospecter intensivement . Plus de 120 cavités ont été découvertes et explorées . Malheureusement , aucune d'entre elles ne nous a mené au réseau que nous étions supposé trouver . Cavité la plus profonde : F 129 , -75 - Cavité la plus longue : F 115 , dev. 500 m .

1980 : changement de zone . Durée 15 jours . Découverte de plusieurs cavités intéressantes  
F 161 ( Horn Höhle ) : grotte développant 700 m . Deux points bas nous ont permis d'atteindre -113 m et -133 m . Arrêt sur étroiture infranchissable ( courant d'air )  
F 141 ( Maus loch ) : gouffre exploré jusqu'à - 120 m ( non topographié ) . A signaler à - 105 m une étroiture semi-noyée longue de 5 m . Nous comptons reprendre l'exploration de cette cavité , car le courant d'air qui la parcourt nous laisse supposer une jonction avec le Schacht der Verlorenen , situé dans la même combe , 130 m plus bas .  
Schacht der Verlorenen : trouvé l'avant-veille de notre départ . Deux reconnaissances rapides nous ont permis d'atteindre la cote - 250 m ( non topographié ) , arrêt au sommet d'un puits estimé à une vingtaine de mètres .

1981 : pour cette année , nous avons choisi de rester 3 semaines ( 15 aout - 5 sept. )

Poursuite de l'exploration du Schacht der Verlorenen . Profondeur atteinte : - 527 m .

Plus de 2000 m de première . Topographie complète de la cavité .

Bibliographie concernant les expéditions 78 , 79 , 80 :

- " SCIALET " , bulletin du C.D.S. Isère , n° 7 , 8 , 9 .

#### DEROULEMENT DU CAMP 1981

15 Aout : voyage aller

16 Aout : portages

17 " : équipement de la cavité jusqu'à - 250 m . Descente du P. 20 terminal et reconnaissance de la suite . Arrêt au sommet d'un petit ressaut qu'il faut équiper

18 " : descente du ressaut ? Agrandissement d'une étroiture lui faisant suite . Descente d'un second ressaut . Arrêt sur étroiture ventilée infranchissable . En remontant à - 280 m , une escalade de 13 m permet de découvrir plusieurs centaines de mètres de grandes galeries fossiles . Arrêt au sommet de 2 puits situés respectivement aux cotes - 314 m et - 340 m .

19 " : descente du puits de - 340 m . La cavité change de physionomie et devient légèrement active . Descente d'un P. 12 , P. 6 et P. 4 . La roche est extrêmement dure et il faut 3 spits pour arriver à forer un seul trou ... Arrêt au sommet d'un puits arrosé . Le courant d'air aspirant dans toute la cavité est soufflant à cet endroit . Ce réseau nous semble peu intéressant , nous le déséquiperons et le topographierons en remontant . Nous levons également la topographie de - 280 m à la surface .

20 " : descente du puits situé à - 314 m ( carrefour du Pécarante ) . Celui-ci se poursuit par un P. 13 . Au bas de ce dernier , le franchissement d'un laminoir incliné et actif amène au sommet d'un nouveau puits . Arrêt sur ras le bol , car il faut toujours 3 spits pour forer un seul trou , et bien sûr il n'y a pas d'amarrage naturel . Pendant ce temps , une autre équipe poursuit l'exploration des galeries fossiles . Découverte de la grande salle et topographie de l'ensemble .

21 " : repos au refuge . Mise au propre de la topographie .

22 " : exploration minutieuse de la grande salle . Découverte et topographie de la galerie Sud . Découverte et topographie de 300 autres mètres de galeries

## fossiles

- 23 & 24 : nous sommes cloués au refuge à cause du mauvais temps . Nous en profitons pour mettre la topographie à jour et essayer d'en tirer des conclusions pour la suite des opérations . Le réseau descendant entrevu le 19 et que nous avons délaissé au profit des grandes galeries , nous paraît alors être la suite logique de la cavité .
- 25 Aout : nous retournons donc à ce réseau baptisé réseau des DAMES . Nous rééquipons les puits explorés quelques jours au paravent et poursuivons la descente . Ce jour là , la cavité est en crue , ce qui lui donne un tout autre aspect . Au sommet du puits où nous nous étions arrêtés , nous trouvons un court méandre fossile qui nous permet de pouvoir équiper au sec . P. 4 , P. 20 , et nous retrouvons l'actif . Celui-ci coule alors au fond d'un méandre trop étroit pour nous laisser le passage . Après une escalade très facile , NOUS RETOMBONS sur un puits , sec sur la première moitié , et transformé en cascade sur la seconde ( cascade du PROF ) . 50 m de méandre aisé nous amène ensuite au sommet d'un nouveau puits arrosé . Ce sera notre terminus de la journée . Remontée en faisant la topo .
- 26 - 27 - 28 : le mauvais temps redouble d'intensité et les fortes précipitations interdisent toute tentative d'exploration . Mise à jour de la topographie . Portages ravitaillement .
- 29 " : une équipe termine la topographie des " bouts " qui manquent tandis qu'une autre poursuit la pointe dans le réseau des Dames . La cascade qui nous avait stoppés ( cascade Stéfanie ) est équipée " hors crue " . En bas de celle-ci , l'eau s'écoule à nouveau dans un méandre étroit . La suite se trouve en hauteur , dans une galerie spacieuse mais argileuse . Nouveau cran de descente et la " rivière " est retrouvée . 106 m de méandre dans lequel la progression est plutôt malaisée se terminent par un plan incliné jusqu'à un pincement infranchissable .
- 30 " : poursuite de l'exploration du réseau des Dames . Nous passons une première fois le méandre pour essayer de trouver un shunt à l'étranglement terminale . Après une escalade , une dizaine de mètres en amont de cette dernière , nous trouvons une galerie fossile qui butte au bout d'une vingtaine de mètres sur un puits qui semble très arrosé sur sa partie inférieure . Nous retournons alors au départ du méandre et revenons avec du matériel . Le puits est descendu ainsi

qu'un second quelques dizaines de mètres plus loin . Après un rapide de bonnes dimensions , le méandre reprend . Arrêt après quelques mètres au sommet d'une cascade d'environ 10 m de profondeur ( plus de corde ) . Remontée en levant la topographie jusqu'au sommet de la "Stéfanie " . Déséquipement également jusqu'à cet endroit .

2 septembre : déséquipement total de la cavité . Séance photo .

3 " : rangement et conditionnement du matériel .

4 " : portage retour

#### NOTE SUR L'EQUIPEMENT

La cavité a été équipée " Jumar " , en profitant au maximum des amarrages naturels . Les cordes utilisées étaient en général d'un diamètre de 9 mm ( spécialement achetées à cette occasion ) . Du fait des risques importants de crues , tous les puits ont été équipés " hors crue " . Nous craignons cependant que le méandre de 106 m soit impraticable par grosses eaux ( passage supérieur à trouver dès l'année prochaine )

#### DESCRIPTION SOMMAIRE DE LA CAVITE

0 à - 60 : petits puits séparés par des étroitures parfois sérieuses .

- 60 à -280 : méandre - puits

- 280 à - 340 : galeries fossiles d'environ 5 m de diamètre .

- 340 à - 530 : la cavité devient active . Méandre entrecoupé de puits . Le fond de ce méandre est en général étroit , sauf à la base des puits ( 10 m à la base de la cascade du TRI ) . Le sommet est spacieux , mais les parois sont alors revouvertes d'argile .

#### OBSERVATIONS DIVERSES

Géologie : aucune observation du fait de notre incompetence en la matière . Nous pouvons simplement dire qu'à plusieurs reprises la cavité se développe à la faveur d'une faille ( P. 53 , méandre de 106 m ) . A la base de la cascade Stéfanie , nous avons pu observer un magnifique miroir de faille .

Hydrologie : Nous rencontrons une première circulation d'eau dans le P. 25 , P. 53 . Celle-ci se perd peu de temps après dans un lit de cailloux . Le méandre qui lui fait suite est probablement actif à la fonte des neiges , comme en témoignent les nombreuses vasques que nous rencontrons au mois d'août .

L'actif principal de la cavité semble provenir de la galerie Sud . Il s'écoule

alors dans un surcreusement impénétrable de la galerie que nous avons pu suivre au son jusqu'au sommet d'un puits non descendu dans lequel il se jette . Il sagit probablement du même actif que nous retrouvons dans les puits du carrefour du " Pécarante " . Par contre , il ne fait aucun doute que c'est celui-ci que nous retrouvons dans le réseau des Dames , a la cote - 365 . Plusieurs affluents viennent ensuite grossir ce petit ruisseau .

Estimation des débits :

- P. 25 , P. 53 ( - 144 m ) : 1 l/s étiage
- - 365 m : 2 l/s étiage - 20 l/s petite crue
- - 530 m : 5 l/s étiage

Concrétionnement : quasiment nul .

Courant d'air : descendant à l'entrée ( parfois intermittent )

- descendant jusqu'à - 290 m ( plusieurs m<sup>3</sup> / s ) . A signaler un gros apport par l'amont de - 280 m . Nous le perdons dans les galeries fossiles .
- soufflant dans le réseau des Dames ( nombreuses cascades )

#### PREVISIONS POUR LE FUTUR

Les possibilités de pénétration dans le massif sont assez importantes . Le Schacht der Verlorenen s'ouvre à l'altitude de 2030 m . La résurgence supposée se situe à 500 m . Cela nous ferait donc un potentiel de 1530 m .

Nous prévoyons bien évidemment de poursuivre l'exploration du réseau des Dames qui semble être l'aval de la cavité .

D'autre part , nous n'excluons pas la possibilité de jonctionner avec la grotte de Frauenhofen . Cette grotte s'ouvre 450 m environ plus bas que le Verlorenen . Elle a été reconnue sur un peu plus de 5 km . Constituée de grandes galeries fossiles , elle pourrait faire partie du même réseau que ce dernier , d'autant qu'elle se dirige droit dessus . Les parties les plus proches de chacune des deux cavités ne sont actuellement plus distantes que d'environ 500 m à l'horizontale et quelques dizaines de mètres en dénivelée ( niveau de la grande salle )

La jonction avec le Mausloch permettrait également à la cavité de gagner 130 m en dénivelée .

De par sa profondeur et son développement ( - 530 m & 2300 m ) , le Schacht der Verlorenen est déjà un grand gouffre . Il est également le gouffre Autrichien de plus de 500 m



de profondeur le plus haut situé en altitude .

Son exploration n'est pas des plus aisées , et du fait de la profondeur atteinte et de celle qu'il est théoriquement possible d'atteindre ; nous envisageons d'installer l'année prochaine un bivouac à - 500 m . D'autre part , il est fort possible que nous installions également une tente directement à côté de l'orifice , ce qui devrait nous permettre d'envisager une explo presque chaque jour , et ceci quelque soit le temps . L'expédition 82 est déjà fixée pour les 3 dernières semaines d'Aout .

Notes en ce qui concerne la topographie :

Les levés ont été effectués à l'aide d'un topofil " Vulcain " équipé d'un compas " topochaix " gradué en grades .

Le repport a été fait au fure et à mesure , directement au refuge .

Les cotes annoncées ont toutes été vérifiées sur place à l'altimètre .

René PAREIN

---



Galerie fossile vers - 310 m .

Vue partielle de la Grande Salle . A gauche du personnage puits donnant accès à la galerie Sud .



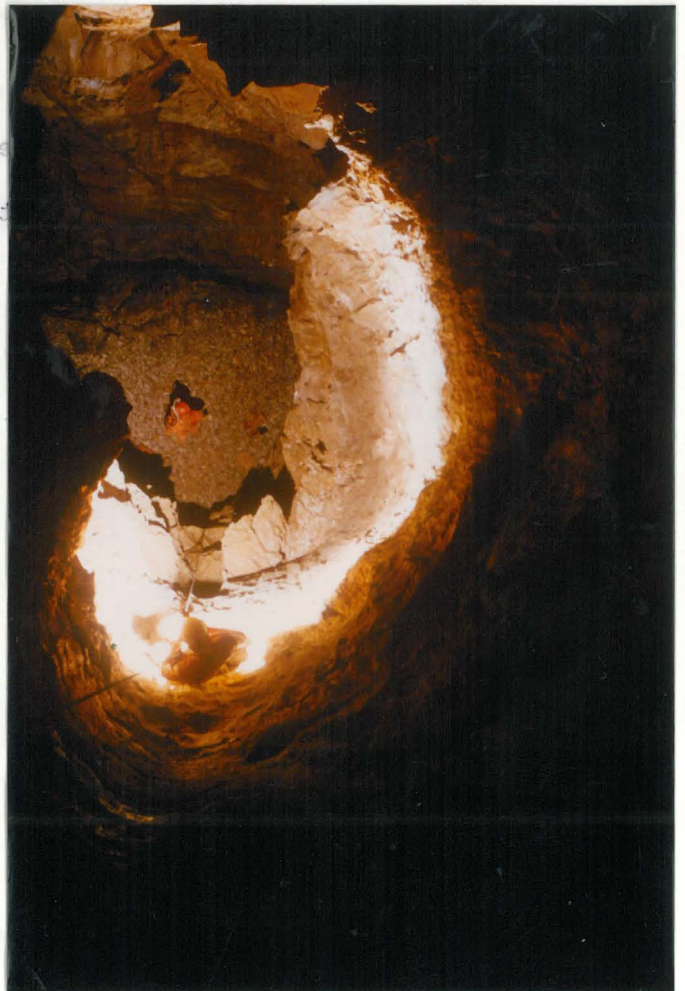


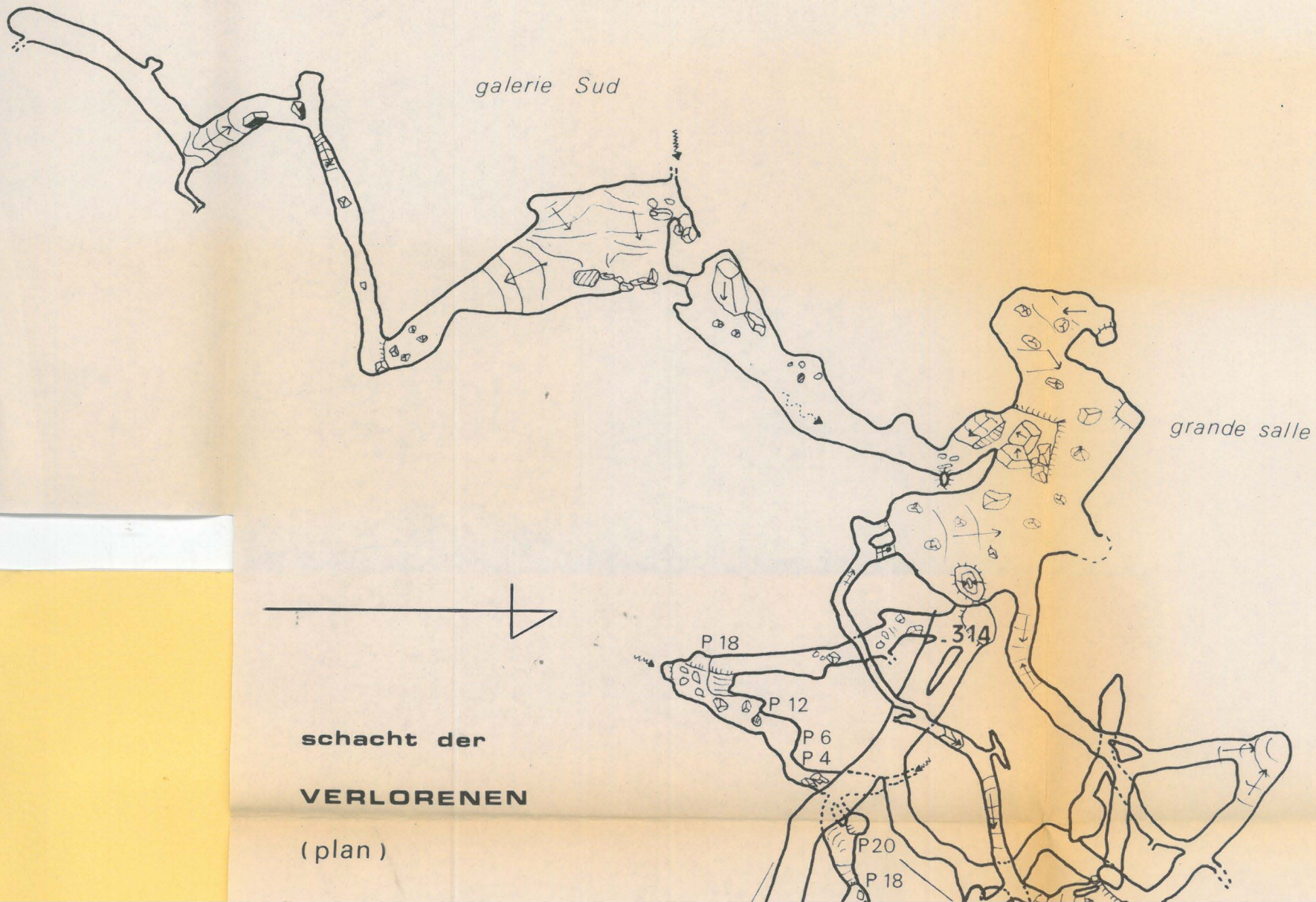
Le P.53 vu depuis sa base . Il a été fractionné à - 18 , sous un surplomb , car il devient indescendable dès qu'il pleut à l'extérieur .

Galerie fossile vers - 310 m .

de la Grande Salle . A gauche du personnage  
accès à la galerie Sud .

Le Puits de la TANTE . C'est au sommet de ce dernier que nous nous étions arrêtés en 1980 . On distingue facilement l'arrivée d'un méandre à sa base ( en haut à gauche sur la photo )  
Le gros débit d'air qui en provient nous permet d'espérer trouver un orifice supérieur à la cavité .





*galerie Sud*

*grande salle*

**schacht der  
VERLORENEN**  
(plan)

P 18

P 12

P 6

P 4

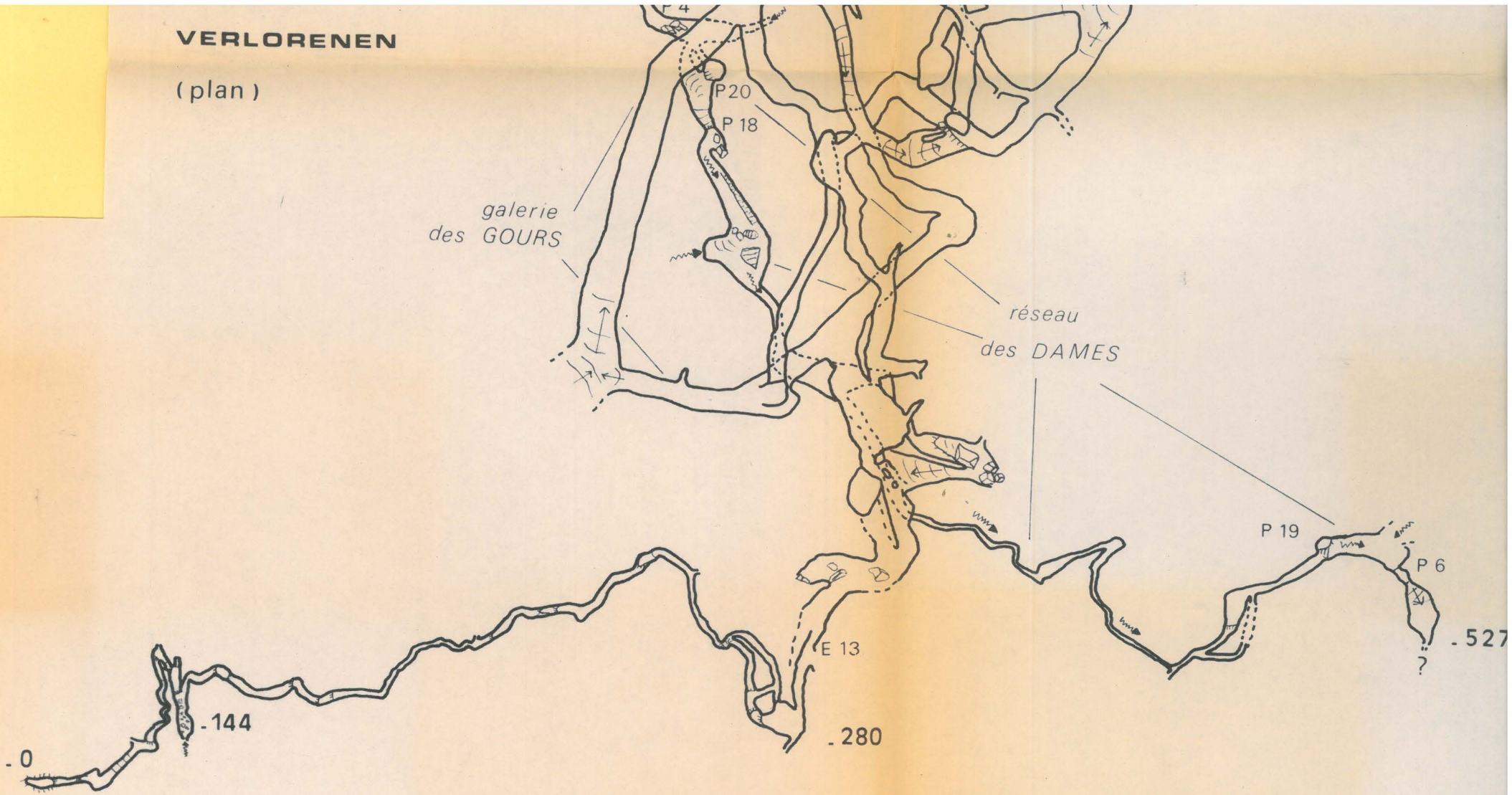
P 20

P 18

314

# VERLORENEN

(plan)





**SCHACHT DER VERLORENEN**  
 TENNENGEIRGE . SALZBURG  
 IOPD F. J. S. . S. C. V. 1/1000  
 0 10 50  
 1981 R. PAREIN



*Handwritten notes:*  
 Frauenhofen  
 1635  $\pm$  5m

Nicht nachgeführt!